

Matthieu 11,25-30

Dieu a-t-il de l'humour ?

Quand humour rime avec amour.

L'humour a pour but de nous surprendre joyeusement.

Chères amies et amis en Christ,

vous arrive-t-il de vous réveiller le matin avec la nuque alourdie et pesante ? Vous avez fait un faux mouvement pendant la nuit ? Votre oreiller était inconfortable ? Ou alors un poids caché, des non-dits ont engourdi votre cœur, rigidifié le corps jusque dans son sommeil.

Il y a des choses parfois si lourdes à porter qu'elles nous chargent même pendant la nuit.

A force de résister, de supporter, nous nous sommes endurcis. Et Dieu dans tout cela n'a plus le goût de la tendresse, ni celui de l'humour ! Dieu ne se rit-il pas de nous ?

Ne sommes-nous pas comme le peuple de Moïse au désert. A force de trop supporter, il se décourage, et se construit un Dieu solide, un veau d'or, à l'image de ce qui habite son cœur : le désir d'un Dieu visible et puissant à ses côtés.

« Je vois ce peuple, dit Dieu à Moïse, c'est un peuple à la nuque raide ! »¹

L'Évangile de ce matin est surprenant parce qu'il nous présente Jésus non pas comme un dominateur fort et puissant, mais comme un maître « doux et humble de cœur ».

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai du repos... je suis doux et humble de cœur ».²

A nos nuques malmenées, raidies par les jugements, la Parole de ce matin apporte un bien-être fou, une autre manière de comprendre notre attachement à Dieu, une douceur divine qui soulage, détend, étire notre

¹ Exode 32,9

² Mat 11, 29-30

nuque presque joyeusement au moment du réveil, nous donnant davantage de plaisir à commencer une nouvelle journée.

Le recul de la douceur nous rend plus patients, plus intelligents, plus léger, plus détendus parce que davantage libres intérieurement.

« Bienheureux les doux, avait dit Jésus, car ils recevront la terre en partage ». A la logique raide de la domination, Jésus répond par une logique de tendresse et d'humilité.

Zacharie nous a rappelé que Jésus vient à nous, certes victorieux et juste, mais il vient à nous pauvre et monté sur un âne.³ Et les filles de Jérusalem rient, poussent des cris de joie.

L'évangile de ce matin nous fait passer d'une logique de tristesse à une logique libératrice, joyeuse. Notre image de Dieu s'en trouve changée !

Car nous avons souvent une image de Dieu adulte, paternel, sérieux, sévère, certes aimant, mais pas souriant, ni plein d'humour et de joie !

Pourtant Dieu rit beaucoup dans les écritures ; 365 versets en témoignent : l'Éternel se rit des méchants dans les psaumes ; il se rit de toutes les nations (ps.59) ; il se gausse des moqueurs (ps. 2,4/ 37,15/59). Mais Dieu rit aussi de bon cœur en se réjouissant avec son peuple (Deut.30 v.9).

En lien avec l'éternel, on retrouve la racine du mot *rire* en hébreu quand Dieu se réjouit, prend plaisir, jubile ou désire.

J'espère que lors de ces prochains dimanches l'un ou l'une de mes collègues fera une belle prédication sur le rire d'Abraham et de Sara, sur Isaac, *celui qui rit*. Longtemps j'ai cru que le rire d'Abraham et de Sara à l'annonce d'une grossesse dans leur vieillesse, était un rire de perplexité et de doute. Mais j'ai découvert dans ce récit d'annonce d'une naissance pourtant impossible vu le grand âge des parents, que le rire peut témoigner de notre humilité devant une joie inespérée, une grâce qui nous dépasse !

Alors oui Dieu a de l'humour ; Dieu rit dans les écritures, même si le rire et l'amour ont toutes sortes de nuances qui demandent de l'attention.

³ Zacharie 9, 9

En effet, on dit souvent qu'on ne peut pas rire de tout et c'est d'actualité ; les humoristes ne savent bien. Rire des différences, des faiblesses, des identités, des souffrances d'autrui, cet humour fait très mal !

Allez faire de l'humour en caricaturant le Dieu d'une autre religion et même de la nôtre ! Les réactions peuvent être violentes.

Et lorsqu'on fait de l'humour sur nous, ces croyants qui vont à l'église mais ne sont pas meilleurs, voire pires que les autres, ces préjugés qui ont la vie longue ne nous font pas rire non plus !

Dernièrement, devant le comportement blessant d'un proche à mon égard, j'ai choisi d'en rire, comme pour garder une contenance, prendre du recul et essayer de rester bienveillant. Mais derrière mon rire, il y avait de la colère et l'envie de pleurer !

Vous voyez le rire, l'humour c'est déjà complexe pour nous les humains or nous sommes à l'image de Dieu ! Si Dieu se rit ou rit de bon cœur, cela demande de l'attention !

Une théologienne⁴ dit que L'humour fait émerger un espace de rencontre entre Dieu et nous dans les écritures. Que l'humour témoigne de la libération par l'évangile de ceux qui s'occupent de Dieu avec Dieu. Elle dit aussi que L'humour est une vertu proche de l'humilité. Du coup bienheureux celles et ceux d'entre-nous qui ne perdent pas le sens de l'humour ! l'humour est une invitation à ne pas nous prendre trop au sérieux, à nous souvenir humblement que nous ne sommes qu'humains, même quand nous avons l'impression d'être forts, de dominer, contrôler la situation, d'être à l'abri matériellement, nous n'en restons pas moins vulnérables et à la grâce du Vivant !

Chères amies et amis,

Finalement, Dieu a-t-il de l'humour ? Libre à chacune et chacun de vous de se faire une idée en lisant les écritures !

Personnellement je crois que l'humour de Dieu sert à nous surprendre en bien, à nous étonner et je crois aussi que l'humour de Dieu ne peut que rimer avec amour et humilité !

⁴ Gemma Serano – *You Tube*

J'en reviens à l'évangile de ce matin : Là aussi il y a de la surprise et de l'étonnement, et pourquoi pas un sourire de Dieu en Jésus-Christ, doux et humble de cœur !

Jésus dit en effet de lui-même qu'il est doux et humble. Certains penseront qu'il est bien prétentieux !

Et puis la douceur et l'humilité, dans l'évangile de Matthieu, ce n'est pas ce que la foule des pauvres, des humiliés attend de Jésus ! Ne faut-il pas réagir en urgence par la force devant la logique de domination des scribes et des pharisiens, hyper sérieux à imposer la loi, entretenant parfois l'injustice, soucieux de leurs intérêts, oublieux du sens profond de la loi ?

Devant cette logique de domination en son Nom, Dieu Vivant n'a-t-il pas l'humour gracieux de vouloir surprendre, en envoyant son fils bien-aimé, doux et humble de cœur, pour sourire à ce monde qui ne veut pas de lui ? l'humour aimant de renverser un monde qui se prend tout seul au sérieux, pour qu'il vive !

« Je suis doux et humble, je suis le Tout Amour de mon Père qui vient vous surprendre en bien, redonner le rire à ceux qui pleurent, et même aimer ceux qui se rient de Moi ».

Mais l'accueil n'est pas de mise. Jésus fait rire avec sa douceur et son humilité ; ce n'est pas sérieux, et il viendrait du Père ?

Les déçus d'hier et d'aujourd'hui de rire de ce Dieu de Jésus-Christ qui n'a de pouvoir que la soi-disant toute puissance de son amour...

Voyez, disent-ils, la force des bombes, du désordre, du chaos dans les rues, l'affrontement des pauvres et des riches, les combats dans les territoires occupés, les morts et les blessés, la paranoïa d'un Poutine et la peur des autres, la montée des intégrismes et de l'irrespect, le règne de l'injustice, de l'impunité, du dérèglement climatique, de l'émigration. Le tableau des dominations impressionne. Est-ce le moment de nous parler de l'humour de Dieu d'amour et d'humilité, quand il est question de vivre et de survivre !

Et l'élite religieuse du temps de Jésus de penser également qu'il n'est pas sérieux ce rabbi Jésus qui prêche une autre alliance que la loi de Dieu ! N'est-ce pas plutôt un usurpateur, un menteur qui se moque de Dieu et de ses autorités légitimes ?

Sont-elles sérieuses, crédibles, ne font-elles pas sourire aussi ces Eglises qui perdent leurs paroissiens, n'osent plus compter leurs scandales, les abus et les compromissions à travers les siècles, ne convainquent plus beaucoup, subissent les rires d'autres religions, s'entendent traitées de décadentes quand elles parlent de libération, d'accueil, de vérité et d'amour et de solidarité. Allez ! pensent les sceptiques, s'il y a un Dieu, il doit bien rigoler de ce que les églises disent et font en son nom !

Chères amies et amis, malgré ce constat à la fois réel et difficile à entendre, je me réjouis que Dieu désire encore ce matin nous surprendre en bien. Je me réjouis de ce que son humour soit d'annoncer un renversement joyeux, heureux et puissant en espérance devant nos impasses.

Aux pauvres bien réels qui subissent les dominations économiques, climatiques ou des politiques totalitaires, comme à la pauvreté de nos Eglises, l'espérance est annoncée qu'au fond du désespoir, l'amour et la justice travaillent encore à la vérité, comme une grossesse, un royaume de paix, de réconciliation qui va naître !

En attendant, dans la foi, c'est à nous de saisir le joug de la tendresse et de l'humilité de Dieu, de le mettre sur nos épaules ! Ce n'est pas un joug lourd comme la sévérité, l'intransigeance des lois, celles du plus fort, des esclaves et du mépris des droits, ce n'est pas un joug humiliant mais libérateur !

Ce joug allégeant permet d'avancer même quand nous sommes chargés. Ce joug symbolique nous lie à notre Seigneur Jésus-Christ en personne pour nous porter ensemble nos combats, nos jours et nos nuits.

Jésus n'a pas anéanti la loi, il l'a radicalisée avec les béatitudes. Il est dans sa personne la loi d'amour, de douceur et d'humilité qui donne raison aux plus petits d'espérer et à ceux qui se rient de Lui l'opportunité de sourire aussi à la grâce du Vivant.

Notre relation de foi avec lui nous sauve du non-sens de ce que nous voyons de triste sous nos yeux, de l'absurde. Notre foi en sa présence réelle qui laboure avec nous le quotidien, nous libère de notre surdité au bruit léger de la Source, au frémissement doux de l'Esprit Saint qui nous sourit comme un enfant doux et humble. Un enfant qui ne peut qu'aimer, se donner dans nos bras car il est notre vie d'ici et d'éternité, notre salut.

Dans les rapports humains, il y a souvent des personnes, même aimées qui cherchent à nous dominer. Il faut parfois des ruptures pour retrouver notre juste place, regagner notre propre estime, reprendre confiance en soi.

Jésus n'est pas venu comme un dominateur. Il ne vient imposer ni loi, ni règle, ni morale, ni lui-même ni même l'amour, ni la douceur mais il vient convaincre... non pas imposer mais nous en imposer par sa personne, par son cheminement lui aussi marqué d'échecs ! N'oubliez pas qu'au moment où Jésus invite ses disciples à le suivre, à prendre son joug, Jésus a certes fait beaucoup de miracles et pourtant les villes de Tyr, de Sidon et de Beth Saïda sont restées sourdes à sa parole !

Nous voilà encore plus surpris, Jésus connaît l'échec avant nous son église. Il n'est pas venu pour réussir, avoir du succès mais pour aimer et sauver. Nos Eglises souvent dans la culture de la plainte devraient s'en souvenir ! C'est bien en *dominé* de la croix, humilié que le Vivant va *sourire gratuitement* au monde qui le rejette, et que la vérité de l'amour plus fort que la mort va porter la vie humaine à sa dimension de résurrection, à une recreation heureuse, joyeuse, libérée ! Un renversement surprenant et caché à notre logique humaine auquel, comme Sara et Abraham, nous rions de joie, tellement dépassés et humbles à la seule grâce du Vivant et de ses promesses !

Et Jésus de nous l'annoncer. « Je suis doux et humble de cœur, je souris avec tant d'amour à vos vies que je ne peux que vous bénir et bénir et louer mon Père » :

« Je te remercie, Père d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages ».⁵

Malraux disait⁶ que c'est *la part cachée*, d'un homme qui fait sa valeur. Part cachée, qui peut devenir en effet une source de motivation, de détermination, de courage, de sacrifice en pensant par exemple aux héros de la résistance ou de la foi, des combats pour la justice et le droit, la démocratie.

Mes amies et en amis, il y a *une part joyeuse* du Dieu cachée en nous et en même temps révélée dont beaucoup se rient, mais elle est là en nous dans la foi en Jésus-Christ, dans le sourire de Dieu à notre vie pour toujours. *Cette part joyeuse cachée est un joug invisible, libérateur qui nous permet d'avancer*

⁵ Mat 11,25

⁶ France culture, esprit d'ouverture 7 juin 23

avec le poids des jours avec notre impatience même devant l'incompréhensible, l'insupportable, tant à nos yeux qu'à ceux du Vivant !

L'évangile de ce matin nous rappelle le sourire d'une bienveillance qui veille sur les humains comme dit encore Francine Carrillo⁷ et qui donne le courage d'espérer malgré le mal qui est à l'œuvre dans le monde et dans les cœurs.

Vous connaissez l'histoire de cet homme qui porte sur son dos un autre homme blessé, incapable de marcher. Quand on lui demande si ce n'est pas trop lourd pour lui ce fardeau, il répond, ce n'est pas un fardeau, *c'est mon frère !*

Non, Dieu ne rit pas aux larmes de nous et de nos souffrances au contraire son rire libérateur bouscule l'univers, il accomplit ses promesses de vie et inspire en Jésus-Christ, sa parole vivante, la logique folle, stupéfiante de l'amour.

L'Esprit Saint n'a pas fini de surprendre les bien-pensants et les tenants de la logique de la force ; l'Esprit-Saint n'a pas fini de nous redonner le sourire et la confiance !

La part cachée d'amour et de douceur, de la présence du Seigneur en nous, nous surprend joyeusement ce matin encore à espérer et rester sereins, paisibles, bienveillant, même dans le chaos. A nous de continuer de sourire à cette grâce !

Comme écrit Francine Carrillo dans ce petit livre merveilleux qui s'appelle « pour une spiritualité de l'insurrection »⁸

- Cultivez une logique de la gratuité contre une logique de l'efficacité
- Cultivez la patience contre une logique de l'urgence
- Cultivez le silence contre le bavardage
- Cultivez le peu contre le trop

Et surtout, souriez....

- Cultivez la joie contre la plainte !

En communion de foi avec notre Seigneur Jésus-Christ, la source réelle de toute humanité heureuse, libérée, cultivons ce joug de la douceur et de l'humilité, de l'humour et de l'amour de Dieu contre toute désespérance.

⁷ Pour une spiritualité de l'insurrection – Ed Ouverture 2014 p.

⁸ Idem

Le vivant n'a pas fini de nous surprendre joyeusement, son humour rime avec son amour.

« L'humour est un prélude à la foi et le rire un début de prière »⁹

Amen

L. Jordan 9.07.23 La Chiésaz et La Tour-de-Paix

⁹ Reinhold Niebuhr, théologien américain